

fois répétés par plus de 1500 poitrines firent retentir les échos et réveillèrent dans les âmes les plus salutaires impressions.

Le Christ est dressé à l'entrée du bourg, au point de jonction des routes qui conduisent aux villages les plus populeux. Il régnera sur la paroisse et gardera longtemps au cœur de tous le souvenir de cette belle mission.

A. E.

Notice historique sur le Petit Séminaire Mongazon (1)

Quand, pour la première fois, Monseigneur l'Évêque entra dans son petit séminaire d'Angers, le 6 mars 1898, Monsieur le Supérieur fit à Sa Grandeur l'histoire très succincte de cette institution. « La maison que vous visitez aujourd'hui, lui dit-il, Monseigneur, a été fondée en 1834 par un prêtre de douce et pieuse mémoire : M. Urbain Loir-Mongazon. Pendant les années terribles de la Révolution, il avait exercé le saint ministère, en pleine Vendée, au milieu des plus grands dangers. Il avait, après le Concordat, relevé la paroisse et le vieux collège de Beaupréau. Il avait eu la douleur, presque au terme de sa carrière, de voir son cher collège fermé à la suite de la Révolution de 1830. Dieu lui réserva la consolation d'établir ici une nouvelle maison qui gagna tout de suite la confiance des familles chrétiennes de l'Anjou, et qui garde, avec les traditions de son fondateur, son nom et son cœur.

« M. Mongazon a fait de son établissement un collège mixte, où sont élevés sous la même discipline les jeunes gens appelés par Dieu au grand honneur du sacerdoce et ceux qui se destinent aux carrières libérales. Trois évêques ont reçu ici leur première éducation sacerdotale : Mgr Grolleau, mort il y a quelques années évêque d'Evreux, Mgr de Tulle et Mgr de Belley. Nous sommes fiers aussi de compter parmi nos anciens élèves les révérends Pères Abbés de la Trappe de Bellefontaine et de Notre-Dame du Lac. Aujourd'hui, Monseigneur, vous avez dans votre diocèse plus de trois cents prêtres sortis de Mongazon, et, parmi eux, deux de vos vicaires généraux, les supérieurs de quatre de vos grands collèges, vingt-six chanoines, onze doyens. Quarante-trois religieux ou missionnaires dispersés sur toutes les plages ont emporté avec eux le doux et fidèle souvenir des belles années passées ici, et ils aiment à nous en donner la preuve. — En parcourant votre diocèse, vous trouverez dans un bon nombre de paroisses des notaires, des médecins, des propriétaires, qui sont pour leur curé des auxiliaires précieux et qui se sont pénétrés ici des principes chrétiens qui font leur joie et leur honneur. Nous avons donné au Parlement deux députés qui votent toujours très bien, à l'armée des officiers distingués, à l'Université des professeurs de mérite, aux différentes administrations des hommes intègres et dévoués. Enfin, nous désirons de tout notre cœur et nous espérons donner bientôt à l'Académie française un écrivain d'un talent très fin et très délicat, qui est en même temps un excellent chrétien. »

(1) La *Semaine Religieuse* commence aujourd'hui la publication de cette notice, qui intéressera ses lecteurs et particulièrement les anciens élèves de Mongazon. Que M. l'abbé Houtin, qui a bien voulu nous donner la primeur de son travail, en reçoive tous nos remerciements.